

Message de la Société Fondane à la Société Chestov

PAR

MONIQUE JUTRIN

Relisez ce passage des *Rencontres avec Chestov*

- Vous allez voir, lui dis-je, un jour viendra où il y aura une *ChestovGesellschaft*.
- ..- Elle n'aura qu'un membre: Fondane.
- Vous faites erreur, elle aura beaucoup de membres de tout repos, qui défendront si bien votre pensée que Fondane, justement, n'y sera pas admis. (mars 1935).

Il faut reconnaître que, cette fois, Chestov et Fondane auront été faux prophètes! Car l'amitié et la collaboration unissent nos deux sociétés d'études. Cette fin de siècle leur aura réservé une surprise: ils ont continué à exercer sur certains un travail secret. Leur "irrésignation" se poursuit sous d'autres formes.

Nous ne prétendons pas être des "disciples", ni de Chestov ni de Fondane: nous ne savons que trop ce qu'ils pensaient des "disciples". Nous reproduisons cependant ici un texte curieux, de la main de Fondane. Ecrit au crayon, sur un feuillet blanc, non daté. Il s'agit probablement d'un texte rédigé peu après la rencontre de Chestov, antérieur à 1930.

La rencontre de Chestov a été pour moi une source de biens et de maux incalculables. Je commence par les maux: j'étais un jeune homme plein de lui-même, susceptible de devenir un maître, un petit, un modeste maître (le monde en est plein) - et brusquement elle a fait de moi et pour toujours, un disciple. Un disciple courageux, indépendant (en mettant tout au mieux) - mais un disciple.

[Texte reproduit avec l'aimable autorisation de Jeanne Tissier]